



Une médiathèque nommée désir

La médiathèque Frida-Kahlo, grande ouverte

L'établissement, implanté à Schiltigheim, vient compléter le réseau eurométropolitain qui compte désormais quatre structures.

Sur 2500 m² et trois niveaux, l'établissement se déploie en une multitude d'espaces colorés répondant à différentes pratiques.

Schiltigheim

À voir le flot incessant de personnes en pousser la porte, on pourrait croire qu'elle fait partie du paysage depuis longtemps.

Et pourtant, la médiathèque Frida-Kahlo vient tout juste d'ouvrir sur la place de l'Église, à Schiltigheim. Après vingt ans d'attente, elle rejoint les trois autres structures eurométropolitaines et comble un vide dans le nord de l'agglomération. « Les médiathèques sont des établissements culturels de proximité. C'est parce qu'on va la fréquenter, il était donc important de mailler le territoire de cette manière-là », explique Bertille Détrie,

responsable du réseau eurométropolitain des médiathèques. « J'allais rarement à la médiathèque parce que c'était trop loin, maintenant, ça va être beaucoup plus pratique », confirme Sanaïg, 12 ans, jeune Schilikoise férue de lecture, qui comptait parmi les premières visiteuses de l'établissement le 19 janvier, jour d'ouverture.

DIFFÉRENTS UNIVERS

Comme plus de 400 personnes présentes à cette occasion, l'adolescente a pu découvrir l'espace de 2500 m², réparti sur trois niveaux et divisé en une multitude d'espaces colorés, à l'image de la peinture de Frida Kahlo, dont le lieu porte le nom. « L'idée était de créer

TERRASSE VÉGÉTALISÉE

Le premier étage de la médiathèque ouvre sur une terrasse végétalisée de 400 m², véritable jardin suspendu. « Cela va créer un îlot de fraîcheur en été », explique Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole. De cette terrasse provient également une lumière naturelle irriguant l'intérieur du bâtiment conçu dans une démarche éco-responsable avec des matériaux biosourcés.

des ambiances différentes en fonction des activités, en jouant sur les matérialités, à commencer par le bois qui est très présent et crée un aspect cocon, un peu nordique. Ce sont pleins de petits univers : les enfants, le cinéma, les jeux, le son... », détaille Pierre Albrech, architecte strasbourgeois au sein du cabinet DWPA, chargé de l'aménagement intérieur. La médiathèque n'a pas été pensée comme un lieu de passage mais comme un lieu de vie au cœur de Schiltigheim. « Nous avons souhaité créer un lieu confortable où l'on puisse trouver autre chose qu'un face-à-face solitaire avec un écran », poursuit l'architecte, artisan de ce projet dont le budget, de 14,5 millions,

est majoritairement financé par la collectivité. « Nous avons la confirmation de ce que nous pressentions : cette médiathèque répond à un vrai besoin », constate Guillaume Gast, directeur de cette structure qui ouvre à quelques mois du lancement de Strasbourg Capitale mondiale du livre. Têtes blanches et têtes blondes se croisent dans les travées et se côtoient sur les banquettes. Une BD sur les genoux, Xavier, retraité, ne cache pas son enthousiasme : « Je trouve l'architecture remarquable. Je pense que je viendrai souvent pour lire la presse. » À quelques pas de là, dans l'espace jeunes enfants, des tout-petits prennent possession d'une cabane, fouillent dans les rayonnages

ou écoutent attentivement l'histoire lue par leurs parents. Fatima, mère de quatre jeunes enfants, sait déjà qu'elle viendra régulièrement avec eux : « On va emprunter mais aussi venir lire sur place. On a des livres à la maison mais les renouveler a un coût, ça reste un budget. » Là est en effet le cœur du projet du réseau des médiathèques : offrir un service public de la lecture. « La population du territoire est fracturée, des personnes n'ont pas accès aux livres faute de moyens. Ce lieu permet d'agir dans le sens de l'équité territoriale », insiste Danielle Dambach, maire de Schiltigheim et présidente déléguée de l'Eurométropole. Ici, plus de 50 000 livres, films, disques et jeux sont mis à disposition. ➔ Anne Dory